

COURS

Expression écrite : le récit à la première personne et la description

5^e

Programme du cycle 4 — BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

Écrire « je », c'est accepter de ne plus tout savoir. Le narrateur ne peut plus décrire ce qu'il n'a pas vu ni entrer dans la tête des autres — et c'est précisément cette limite qui donne au récit sa force : le lecteur découvre en même temps que lui.

1 Écrire à la première personne

RÈGLE

Un récit à la première personne impose un **point de vue interne** : on ne rapporte que ce que le narrateur perçoit, pense ou déduit. Écrire « je ne savais pas qu'il m'observait » est possible ; écrire « il m'observait en souriant » ne l'est pas, si le narrateur ne l'a pas vu.

le « je » ne voit que ce qu'il voit — c'est sa limite et sa force

il peut dire

ce qu'il voit, entend, sent
ce qu'il pense et ressent
ce qu'il suppose des autres
« il semblait hésiter »

il ne peut pas dire

ce qui se passe ailleurs
les pensées d'un autre
ce qu'il apprendra plus tard
« il hésitait, se souvenant de... »

Le doute — « il semblait » — est la seule façon d'évoquer l'intérieur d'autrui.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Faire dire au narrateur ce qu'il ne peut pas savoir. — cela rompt le contrat du point de vue interne, et le lecteur le sent immédiatement, même sans savoir le nommer. C'est la faute de cohérence la plus visible dans un récit au *je*.

Le réflexe : relire en se demandant, à chaque phrase : « comment le narrateur sait-il cela ? » S'il n'y a pas de réponse, la phrase est à réécrire au conditionnel ou à supprimer.

DÉFINITION

La **narration** est l'acte de raconter : elle rapporte des actions dans le temps, quand la description arrête le temps pour montrer. Choisir la narration à la première personne, c'est confier le récit à un personnage — il gagne en présence ce qu'il perd en savoir.

2 Décrire

DÉFINITION

Ce qui enrichit un nom sans en changer la nature : l'**adjectif qualificatif** (*une porte étroite*), le **complément du nom** (*une porte de fer*), la **proposition subordonnée relative** (*une porte qui ne fermait plus*). Une description pauvre juxtapose des noms nus ; une description réussie choisit ses expansions.

trois façons d'en dire plus sur un nom, et trois effets différents

adjectif qualificatif

une porte **étroite** — dit une qualité, en un mot

complément du nom

une porte **de fer** — dit la matière, l'origine, l'usage

proposition relative

une porte **qui ne fermait plus** — raconte, en plus de décrire

la relative est la plus riche : elle glisse un fragment d'histoire dans la description

Trois outils, du plus bref au plus narratif.

ORGANISER UNE DESCRIPTION

- 1 Choisir un **ordre** et s'y tenir : du général au détail, de gauche à droite, du proche au lointain. Une description désordonnée ne se voit pas.
- 2 Choisir un **point de vue** : qui regarde, d'où ? Une pièce vue depuis la porte n'est pas la même que vue depuis la fenêtre. sans point de vue, la description devient un inventaire, et le lecteur ne peut rien reconstituer.
- 3 Faire **sentir** autant que voir : une odeur, un bruit, une température valent dix adjectifs visuels.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire avec des jugements : « un beau jardin », « une jolie maison ». — *beau* et *joli* disent ce que l'auteur a ressenti, pas ce que le lecteur pourrait voir. Le lecteur, lui, ne voit rien : aucune image ne se forme à partir d'un jugement.

Le réflexe : remplacer chaque adjectif de jugement par un détail observable — non pas *un beau jardin*, mais *un jardin où les rosiers dépassaient le mur*.

3 Faire progresser un texte

DÉFINITION

Un texte **progress**e quand chaque phrase reprend une part de la précédente — le **thème**, ce dont on parle — et y ajoute du neuf — le **propos**, ce qu'on en dit. Les **substituts lexicaux** (*la bête, l'animal*) et **pronominaux** (*il, celui-ci*) assurent la reprise ; sans eux le texte se répète, sans propos neuf il piétine.

chaque phrase reprend quelque chose (le thème) et ajoute quelque chose (le propos)

progression à thème constant

Le chien dormait. Il ouvrit un œil.

Il se leva. La bête s'étira longuement.

le même thème revient, repris par des substituts

progression linéaire

Le chien fixait la porte.

Cette porte n'avait pas bougé depuis l'aube.

le propos de l'une devient le thème de la suivante

sans progression : chaque phrase repart de zéro — le lecteur lit une liste, pas un texte.

Deux façons de faire avancer un texte.

DÉFINITION

Pour éviter la répétition, on remplace un nom déjà cité par un **pronom** (*il, celui-ci*), un **synonyme** ou un terme générique (*l'animal, la bête*), ou une **périphrase** (*le maître des lieux*). Chaque reprise doit rester claire : un pronom qui pourrait désigner deux personnages est une reprise ratée.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Employer un pronom dont on ne sait plus qui il désigne. — quand deux personnages du même genre viennent d'être cités, le *il* suivant devient ambigu. Le lecteur s'arrête, revient en arrière, et le récit se casse à cet endroit précis.

Le réflexe : à chaque pronom, vérifier qu'un seul nom peut lui correspondre dans les deux phrases précédentes. Sinon, renommer.

4 La ponctuation expressive

DÉFINITION

Trois signes ne servent pas à découper la phrase mais à faire entendre une voix. Les **points de suspension** (...) laissent une phrase inachevée : hésitation, sous-entendu, ou temps qui s'étire. Le **point d'exclamation** (!) marque l'émotion — surprise, colère, joie. Le **point d'interrogation** (?) peut interroger le lecteur autant qu'un personnage.

EXEMPLE

Une même phrase, trois ponctuations : « Il était revenu »

- 1 « Il était revenu. » — le fait est posé, sans commentaire. Le narrateur constate.
- 2 « Il était revenu ! » — l'émotion s'entend : le narrateur n'y croyait plus.
- 3 « Il était revenu... » — la phrase reste ouverte : quelque chose suit qu'on ne dit pas encore.
les points de suspension n'ajoutent rien au sens ; ils ajoutent un silence.

Le mot à mot est identique dans les trois cas : c'est la ponctuation seule qui porte l'effet.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Ponctuer une rédaction de points d'exclamation pour la rendre vivante. — un signe qui revient à chaque phrase cesse d'être un signal. L'émotion doit venir des mots ; la ponctuation ne fait que la souligner. Trois exclamations dans une copie de trente lignes, c'est déjà beaucoup.

Le réflexe : compter ses points d'exclamation à la relecture, et n'en garder qu'un par paragraphe — le plus mérité.

5 Rédiger une suite de texte

RÈGLE

Rédiger une **suite** de texte, c'est écrire ce que l'auteur aurait pu écrire. On conserve donc quatre choses : la **personne** du récit, les **temps** dominants, le **point de vue**, et le **style** — c'est-à-dire la longueur des phrases et le vocabulaire employé. Le devoir n'est pas jugé sur l'imagination : il est jugé sur la ressemblance.

RESPECTER LE STYLE DE L'AUTEUR

- ① **Compter** les mots de deux ou trois phrases de l'extrait. Un auteur qui écrit par phrases de huit mots ne se continue pas par des phrases de quarante.
le rythme est la part du style la plus facile à imiter, et la première que le correcteur entend.
- ② **Relever** trois ou quatre mots caractéristiques — un champ lexical, un niveau de langue — et les réemployer sans les recopier.
- ③ **Reprendre** la dernière phrase de l'extrait au brouillon, puis écrire la suivante juste en dessous : la rupture, s'il y en a une, se voit à l'œil nu.

À VÉRIFIER

- Chaque information de mon récit est-elle accessible au narrateur ?
- Ma description suit-elle un ordre, et depuis quel point de vue ?
- Ai-je varié les expansions du nom, plutôt que d'aligner des adjectifs ?
- Chacun de mes pronoms ne peut-il désigner qu'une seule personne ?
- Chaque phrase apporte-t-elle du neuf, ou répète-t-elle la précédente ?
- Ai-je moins de points d'exclamation que de paragraphes ?

À RETENIR

- Récit au **je** = **point de vue interne** : on ne dit que ce que le narrateur peut savoir.
- Pour l'intérieur d'autrui : *il semblait, je crus, on aurait dit*.
- Trois **expansions du nom** : adjectif, complément du nom, relative.
- Une description a un **ordre** et un **point de vue** — sinon c'est un inventaire.
- Faire sentir autant que voir : une odeur vaut dix adjectifs visuels.
- Un pronom ne doit désigner qu'une seule personne possible.
- Remplacer les jugements — *beau, joli* — par des détails observables.
- Un texte **progressif** : chaque phrase reprend un **thème** et ajoute un **propos**.
- Points de suspension, exclamation, interrogation : la **ponctuation expressive** fait entendre une voix.
- Une **suite de texte** imite le **style** de l'auteur — rythme des phrases et vocabulaire — avant tout.